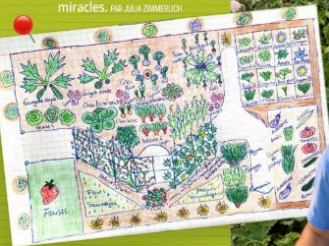


Petit potager *grand*

Pour démarrer son potager, mieux vaut viser petit. Avec seulement 15 m², il est possible de faire des miracles. PAR JULIA ZIMMERLICH



A l'écouter, tout est possible. Du haut de ses 19 ans, Arthur Motté a déjà une belle expérience du jardinage, qu'il documente depuis 2016 sur son blog, Le Potager d'Arthur. Dans son mini-potager de 3 x 5 m, le jeune Belge récolte à la belle saison en moyenne 10 kg de légumes tous les 3 jours. De quoi susciter des vocations autour de lui ! Initié par son voisin Alphonse de 78 ans quand il avait tout juste 7 ans, Arthur est un passionné aux mains vertes. Et pour lui, en jardinage, il vaut mieux voir petit !



rendement

Délimiter l'emplacement

Pour commencer, il faut trouver le bon endroit. Deux critères essentiels: du soleil, avec un minimum de 6 à 7 h d'ensoleillement par jour en été et à l'abri du vent. Choisissez un endroit abrité, contre un mur ou entouré d'une haie (sans que celle-ci ne fasse d'ombre non plus!). Arthur Motté conseille de placer une clôture tout autour pour éviter que les animaux indésirables ne viennent grignoter les plantations.



Faire les bonnes associations

C'est l'un des grands principes de la permaculture: combiner des plantations soit parce qu'elles vont avoir des effets positifs les unes sur les autres, soit parce qu'elles ont des modes de croissance différents. Par exemple, leurs racines vont puiser à différentes profondeurs ou n'auront pas les mêmes besoins en nutriments. Dans son potager, Arthur plante au même endroit maïs, haricots et potirons. « Le maïs sert de tuteur aux haricots, alors que les potirons courent au sol. On peut aussi ajouter des betteraves. Et comme les plantes n'utilisent pas les mêmes nutriments, elles ne se font pas de concurrence. » Autre trio malin: tomates, basilic et vigne. La vigne crée de l'ombre aux tomates et dégage une humidité qui stimule leur croissance. Le basilic, lui, repousse les insectes nuisibles des tomates et des vignes.

Dessiner son potager

Tout d'abord, listez vos plantations et « classez-les par catégorie selon leur hauteur, leurs besoins en exposition, c'est-à-dire plein soleil, mi-ombre ou ombre, et leur couleur. Ce dernier critère est important pour que le potager soit esthétique », précise le jardinier. Vous êtes prêt à dessiner le plan détaillé? N'oubliez pas de garder un chemin de 50 cm de large pour accéder à toutes les plantations. Arthur Motté regroupe les plantations par grandes familles: les choux, les légumineuses, les légumes-fruits (concombres, tomates...), les légumes-feuilles (laitues, poireaux...), les légumes-racines et tubercules (carottes, radis...) et les plantes vivaces (romarin, thym, sauge...).

« D'une année à l'autre, je plante chaque famille dans un autre espace de mon potager afin de ne pas épuiser les sols ».



Serrer les plantations

Voilà une astuce qui permet de gagner beaucoup de place. Dans son potager, Arthur plante plus serré que ne le suggèrent certains ouvrages ou sachets de graines. « Cela permet d'ajouter environ 25 % de plantes en plus », estime le jeune homme. Et d'avoir une végétation foisonnante aux allures de jardin d'Éden!





Chercher l'espace dans la hauteur

Bambous, tips, branches de noisetiers... tout est bon pour aider les haricots, les pois, les tomates, les courgettes ou même les potirons à grimper à la verticale. « En plus de gagner de l'espace, cela soulage le dos pour la récolte », s'amuse le jardinier.



Choyer les pollinisateurs

Un potager en bonne santé est un potager habité ! En plus de proscrire l'usage de pesticides, Arthur recommande de prendre soin des insectes en confectionnant un hôtel à insectes, même dans un petit espace. « Si l'écosystème est perturbé, c'est la porte ouverte aux maladies et parasites. Et plus vous aurez d'insectes, meilleure sera la pollinisation et donc meilleure sera la production de fruits et légumes. » En plus de cet hôtel, le meilleur moyen de les attirer est de planter des fleurs sauvages comme des coquelicots, des cosmos, des bleuets ou des pavots.



Utiliser les barrières comme tuteur

Les barrières de votre potager peuvent aussi servir de tuteurs pour certaines plantations (des pois de senteur, des courges) ou même des fleurs grimpantes. Arthur a choisi de faire pousser des tomates cerises à cet endroit : « Au lieu de couper les gourmands, ces tiges que l'on coupe habituellement, tissez-les dans la barrière pour créer un mur de tomates cerises. »



Planter en pots

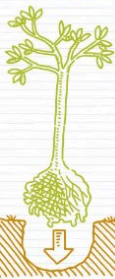
S'il n'y a plus de place, vous pouvez faire pousser des salades dans des pots en terre, suspendus à votre clôture. C'est joli et en plus cela protégera vos salades des limaces trop gourmandes.

Attention toutefois à l'arrosage, vos salades en pot auront davantage besoin d'eau.



Planter des capucines

De sacrées alliées ! La capucine s'adapte à tous les types de terre, attire les pucerons (qui n'iront pas envahir vos plantations) et résiste aux assauts des insectes en tous genres. Enfin, détail important pour Arthur, elles peuvent recouvrir rapidement des coins délaissés du jardin de leur orange vif et apporter ainsi du peps à votre potager.



Récolter ses semences

Pour cela, le jeune jardinier a ses astuces : concernant les choux, les légumes-feuilles et les légumes-racines, il faut laisser la plante monter en graines, c'est-à-dire lui permettre de vivre son cycle et ne pas empêcher sa floraison. Lorsque les fleurs commencent à faner, placez un sachet autour de celles-ci pour récupérer les graines. Quant aux plantes fruitières comme les tomates, les potirons, les piments, les fruits mûrs doivent rester sur la plante pour laisser le temps aux semences de se développer. Coupez les fruits, récoltez les graines et laissez-les sécher. Enfin, pour les haricots, les lentilles et les petits pois, il faut les laisser sur la plante jusqu'à ce qu'ils brunissent. Il suffira de les ouvrir pour récupérer les graines. Et pour séparer les bonnes graines des mauvaises, faites-les tremper dans un verre d'eau une journée. Celles qui restent au fond du verre sont les meilleures. Conservez vos semences (une fois séchées) dans des enveloppes en papier dans un endroit frais.

Contrôler les mauvaises herbes

La règle d'or : ne jamais laisser de la terre nue ! Planter des fleurs ou des herbes aromatiques dans des bacs inexploités et recouvrir votre sol de copeaux de bois par exemple. Enfin, grattez la terre autour de vos plantes à l'aide d'une griffe pour éviter que des graines ne germent.



« En 2016, j'ai demandé un lopin de terre à mes parents. Ma mère m'a donné 15 m², cela m'a forcé à développer ma créativité ! Alphonse, qui m'a appris à jardiner, possédait un très grand jardin, alors j'ai cherché des solutions en consultant des groupes spécialisés sur Facebook. Je m'apprête à partir six mois en Arizona pour suivre une formation de pilote de ligne. Ma mère va sûrement planter quelques légumes mais ce sera une année plus calme pour mon potager. Je suis déjà en contact avec des jardiniers sur place grâce aux réseaux sociaux. Je sais que je vais encore enrichir mes connaissances et surtout, découvrir de nouvelles variétés. »



Aller + Join
Mon petit potager
Ne sur 15 m²
d'Arthur Mouk,
éd. Ulmer